



Un siècle de fictions pour les 8 à 15 ans (1901-2000) à travers les romans, les contes, les albums et les publications pour la jeunesse

par Raymond Perrin

L'Harmattan, 2001, réédition enrichie 2003

ISBN 2-7475-5680-8

43,50 €

Publié pour la première fois en 2001, ce livre vient d'être réédité. Un ouvrage qui mérite incontestablement un détour, par son contenu comme son positionnement résolument décalé. Voici certes « une gageure » comme le revendique l'auteur dans son titre : traiter de tout le vingtième siècle du livre de jeunesse français, en parlant de tous les éditeurs, toutes les collections, les mouvements, les tendances, et tous les genres. Modestement, l'auteur parle de l'« esquisse d'un panorama inévitablement subjectif et probablement lacunaire », mais son ouvrage est probablement la somme quantitativement la plus complète sur la question.

Voilà une posture systématique qui prend le contre-pied des études habituelles, très thématiques ou ciblées sur une période, des auteurs ou des éditeurs. Ici, à l'éclairage des « grands » (ou supposés tels) auteurs et éditeurs, à l'affirmation synthétique des scansion canoniques du livre de jeunesse se substitue une étude accrocheuse, méticuleuse et méthodique, balayant année après année, collection après collection, se basant sur la production éditoriale plus que sur l'écho critique. Avant de revenir sur le fond, notons des problèmes matériels, courants chez cet éditeur : une mise en pages compacte et étouffante, des titres et sous-titres non mis en valeur (à peine en gras), un remplissage des pages identique pour la préface, la postface, le texte, les notes, les annexes... qui rendent la lecture assez pénible. La nouvelle édition s'enrichit cependant d'un gros index d'une cinquantaine de pages, commenté et fourmillant de précieuses notes pour s'orienter. L'ouvrage approche ainsi sa vocation :

manuel de référence que l'on consulterait pour vérifier une information, jusqu'ici difficile à trouver hors d'une lecture non linéaire.

Cependant, Raymond Perrin, professeur de collège, documentaliste, grand lecteur et participant assidu de listes de diffusions, ose avec bonheur une introduction qui pose les problèmes de la littérature de jeunesse en France comme de son histoire, avec un bon sens et des remarques parfois décapantes. Convoquant tour à tour Isabelle Jan, Jean Glénisson, Jean Perrot, Marc Soriano... il pointe les contradictions, les divergences ou même des erreurs, et surtout les idées toutes faites, les stéréotypes, dans un respectueux jeu de massacre intellectuel. De cette polyphonie critique, il montre l'existence de plusieurs littératures de jeunesse, de différents critères de légitimité culturelle, des strates des jugements culturels qui pèsent souvent encore aujourd'hui, et du manque d'études systématiques, statistiques ou comparées, remplaçant livres et auteurs en perspective de leur époque et de leur cadre de production littéraire. Définitions de l'auteur, du public, de l'œuvre... tout est abordé sans toujours proposer de réponse, mais c'est justement ce qui fait l'intérêt de la démarche. Après, c'est un long voyage, segmenté en chapitres portant sur de courtes périodes (5 à 15 ans), faits de multiples points synthétiques, signalant les nouvelles collections, les succès, plaçant en regard la presse et le livre, et élargissant l'univers culturel de l'enfant. Un regret : si la bande dessinée est traitée par la presse, l'édition en album est laissée de côté, sans doute au vu de l'imposante bibliographie disponible, mais cela prive de comparaisons éclairantes. Dans cette succession de points rapides ou détaillés, signalons le traitement des deux conflits mondiaux, avec quelques mises au point de salubrité publique, la belle vision de l'après-guerre et de son dynamisme (face à l'idée habituelle de la littérature de jeunesse inexistante avant les années 60 et 70), l'étude des poches, celle des livres scolaires. De ce long parcours, soutenu de chronologies, listes d'auteurs, de personnages (un point de

vue très pertinent), tableaux, on ressort séduit autant qu'épuisé de tant de données, et un peu frustré d'avoir virtuellement là les matériaux pour un dictionnaire des éditeurs et des collections, du manque de tableaux statistiques et des inévitables imprécisions et erreurs de dates. Quel dommage qu'un éditeur n'ait pas investi dans ce projet pour lui donner l'ampleur et la précision qui en auraient fait une base maniable et définitive. Voilà quand même un livre de référence, qui reste original et inégalé par son projet, et fourmille de points de vue « autonomes » qui contribuent à rafraîchir notre perspective et notre vision du livre de jeunesse. L'importance de la forme de l'objet-livre, la réception par le public, l'idée de culture commune à plusieurs générations en même temps que périssable et évolutive, avec des recoupements partiels et des points d'accroche aux œuvres ou aux objets différents, le poids des normes, comportements et modèles scolaires, voilà quelques-uns des axes de réflexion d'un ouvrage qui enrichit notre connaissance de la littérature pour la jeunesse en France.

Olivier Piffault